

## DUFLO

Le nom Duflo est répandu en France. On trouve divers personnages de ce nom aux Iles du Vent aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles qui appartenaient probablement à plusieurs familles distinctes. Au moins deux familles de ce nom étaient représentées à Sainte-Lucie.

Le corps de "feu Pierre Louis Duflos de Plecis de Calais en Picardie âgé de quatre vingt trois ans environ" fut inhumé à la Soufriere le 27 septembre 1777 (1). Celui de "Dame Genevieve Mainvielle Lacroze veuve Duflos, habitante du Choiseul, morte a l'age de soixante dix ans" fut inhumé à Choiseul le 7 mars 1781 (2). Georges et Marc Duflo avaient en 1783 une terre de 19 carrés à Choiseul, où ils cultivaient le coton (3). Il s'agit peut-être des membres d'une seule famille.

L'autre famille Duflo était originaire de Bordeaux. Jean Baptiste Duflo, qui selon l'acte de mariage de son fils en 1786 était de son vivant bourgeois de cette ville, épousa Marie Croiset (4). Leur fils, prénommé Jean Baptiste comme son pere, naquit à Bordeaux, paroisse Sainte-Eulalie, le 24 janvier 1729 (5). Il passa à Saint-Vincent, où au moins une de ses filles est née (6). Vers 1766 il se fixa avec sa famille à Sainte-Lucie, au quartier Dennery (7). Il y acquit une terre de 32 carrés où il cultivait le cacao et le coton (8).

Jean Baptiste Duflo devint en 1771 sous-lieutenant de milice (9). Il devint plus tard capitaine aide-major puis, en 1778, capitaine commandant le Dennery (10). Pendant l'occupation britannique il était commissaire civil du quartier (11). Lorsque la colonie rentra sous la domination française, il devint en 1784 capitaine lieutenant de la compagnie de dragons du Nord (12). Il était encore capitaine de cette compagnie en 1789 (13).

Jean Baptiste Duflo se maria deux fois. Sa première femme, Marie Anne Ozon, qu'il épousa probablement vers 1755, et qui vivait à Sainte-Lucie en 1774, mourut avant 1780 (14). Il épousa 2<sup>e</sup>, à Dennery, le 28 août 1786, Julie de La Ribardière (née à la Martinique, paroisse du Vauclin, fille de Jean Baptiste de La Ribardière et Apolline Allou) (15). Du premier mariage sont nés au moins un fils et quatre filles:

1. Jean Baptiste, âgé de 21 ans lorsqu'il mourut, le 16 avril 1780; son corps fut inhumé le lendemain à Dennery (16).
2. Marie Rose, qui épousa à Dennery, le 16 août 1774, Jean Baptiste de La Ribardière, capitaine de milice et planteur à Dennery (17). (La seconde femme de Jean Baptiste Duflo était la soeur de cet homme.)
3. Elisabeth Reine (dit Reinette), née à Saint-Vincent, quartier de Barroualy, qui épousa à

Dennery, le 25 avril 1780, Dominique Laffitte, chirurgien à Praslin (18).

4. Marie Magdelaine (dite Magdelonnette), qui était âgée de moins de 25 ans lorsqu'elle épousa à Dennery, le 19 juillet 1780, son beau-frère Louis Nicolas de La Ribardière Parigny (19). Elle fut inhumée à Dennery le 13 décembre 1783 (20).
5. Eulalie, dont on trouve la signature au bas des actes de mariage de ses deux soeurs en 1780, et qui était en 1782 marraine de son neveu Rose Thomas Laffitte; elle fut par la suite la seconde femme de François Recour, lieutenant de milice et planteur à Dennery (d'où postérité); étant veuve elle vivait à Castries en 1810 et 1814 (21).

Les notes suivantes contiennent une indication des sources, ainsi que certains détails supplémentaires.

- (1) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (2) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (3) Bruneau-Latouche, Sainte-Lucie (1989), 186. En 1771 cette terre avait appartenu aux héritiers de Menuisement (Bruneau-Latouche (1989), 95).
- (4) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie; Bruneau-Latouche (1989), 248.
- (5) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie; Bruneau-Latouche (1989), 248.
- (6) Selon l'acte de mariage de sa fille Elisabeth Reine en 1780, elle naquit à Saint-Vincent.
- (7) Les actes de mariage de deux de ses filles à Dennery en 1774 et en 1780 disent que la

première demeure sur la paroisse depuis sept ans et la seconde depuis quinze ans.

- (8) Bruneau-Latouche (1989), 115, 186, 210. Cette terre de 32 carrés était située dans la vallée du Grand Mabouya, sur la rive sud de la rivière. Le chemin royal allant de Dennery à Castries traversait cette terre. Vers 1786 cette terre semble avoir été cédée à la Veuve Lemagnan. Une autre terre de 100 carrés au même quartier, située dans les hauteurs de la rivière du Louvet, qu'on trouve après 1771 au nom de la Demoiselle Duflo, semble avoir été occupée un moment par Marie Rose Duflo et son mari Jean Baptiste de La Ribardière, avant d'être abandonnée vers 1783. Une autre terre de 20 carrés dans la vallée du Grand Mabouya, qui semble avoir fait partie en 1783 des terres de la Veuve Laffitte, était en 1785 au nom de la Demoiselle Duflo. Jean Baptiste Duflo semble s'être associé vers 1785 avec le sieur Barré Dussy pour exploiter une cotonnerie de 48 carrés dans les hauteurs du Gros-Islet.
- (9) Bruneau-Latouche (1989), 248. Sa commission de sous-lieutenant était datée du 14 septembre 1771.
- (10) Bruneau-Latouche (1989), 248; Registres paroissiaux de Sainte-Lucie. En 1774 il était capitaine aide-major. Sa commission de capitaine commandant était datée du 10 novembre 1778.
- (11) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (12) Bruneau-Latouche (1989), 248. On créa deux

nouvelles compagnies de dragons de milice à Sainte-Lucie en 1784, la compagnie du Nord et celle du Sud. Le gouverneur était capitaine de la première, le commandant particulier de la colonie était capitaine de l'autre, mais le commandement effectif était exercé par deux capitaines lieutenants nommés parmi les principaux habitants.

- (13) Thounens, Almanach des colonies ... 1790, 56.
- (14) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie. Marie Anne Ozon était probablement la soeur d'Angélique Ozon, fille de feus Olivier Ozon et Thérèse Pape, qui était veuve en secondes noces de Louis Vaille (ce dernier nom n'est pas clair) lorsqu'elle épousa à Dennery, le 2 juillet 1778, "Sieur Pierre Heude habitant sur notre paroisse depuis dix huit jours et auparavant sur la paroisse de Choiseul depuis sept mois environ, fils majeur et légitime de feu Sieur Jacques Heude et de defuncte Dame Jeanne Godefroy, veuf de Dame Rose Aubain". Parmi les signatures au bas de l'acte est celle de Jean Baptiste Duflo.

Le nom Ozon ne figure pas dans les diverses listes d'habitants de Sainte-Lucie. On croit qu'Olivier Ozon était habitant de Saint-Vincent, que sa fille Marie Anne y épousa Jean Baptiste Duflo, et que lorsque celui-ci emmena sa famille à Sainte-Lucie sa belle-soeur l'y suivit.

Notons qu'Angélique Ozon, à la différence de ses nièces Duflo, ne savait pas signer son nom.

- (15) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie; Bruneau-Latouche (1989), 294.
- (16) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (17) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie; Bruneau-Latouche (1989), 244, 292.
- (18) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie; Bruneau-Latouche (1989), 295. Selon ce dernier livre, le mariage se fit à Dauphin. Nous ne disposons que d'une photocopie de la page du registre contenant l'acte de mariage; selon la personne qui nous a donné cette photocopie, cette page se trouve au registre de Dennery.
- (19) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie; Bruneau-Latouche (1989), 293.
- (20) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie. Nous ignorons l'identité de la "Veuve Duflot Parigny" qui vivait à Gros-Islet en 1810 avec un homme ou garçon blanc et douze esclaves (Public Record Office (Londres), CO 253/7).
- (21) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie (notamment l'acte de mariage de son fils Jean Recour à la Soufriere, le 4 mai 1813); Public Record Office, CO 253/7.

## ADDITIONS A L'ARTICLE DUFLO

Le nom est le plus souvent orthographié "Duflos" (avec un "s").

Un certain Antoine Duflos (fils de Pierre Duflos, qualifié dans l'acte de mariage "écuyer", capitaine major au régiment de Jonzac, et Barbe Paul) épousa à Bordeaux, le 4 février 1700, M. Forton (P Meller, *Etat-civil des Familles Bordelaises . . . . Mariages* (1909), p 112). Comme ce mariage eut lieu dans la paroisse de Sainte Eulalie, où Jean Baptiste Duflos fut baptisé en 1729, il pourrait s'agir d'un membre de la même famille.

Les détails suivants proviennent des minutes notariales de Sainte Lucie qui subsistent.

Le 7 août 1768 Jean Baptiste Duflos reçut du gouvernement une concession de 32 carrés de terres à Dennery. Le 27 avril 1770 il acquit d'un autre concessionnaire une terre contigue de 17 carrés qu'il céda plus tard à un membre de la famille de sa seconde femme qui la lui rendit par la suite. La valeur totale de son habitation (terres, bâtiments, cultures, esclaves) était estimée, selon son contrat de mariage du 28 août 1786, à 60000 livres. Peu de temps après, le 2 avril 1787, il vendit le tout à la Veuve Lemaignan pour 82200 livres (la prise de possession se fit le 24 juillet 1787).

Jean Baptiste Duflos avait des intérêts à Gros Islet dès avant 1785. Le 25 décembre 1784 il acheta une habitation de 10 ou 11 carrés dans ce quartier pour 16500 livres, et il la vendit le 26 juin 1785 pour 16000 livres. Le 26 août 1787 Jean Baptiste et sa seconde femme achetèrent du même vendeur qu'en 1784 une habitation de 24 carrés pour 22500 livres. Cette habitation était contigue à celle du sieur Barré Dussy, et les deux hommes s'associèrent pour former une cotonnerie de 48 carrés.

Eulalie Duflos (la future seconde épouse de François Recour) semble être la "Demoiselle Duflo" qui en 1787 avait une terre de 20 carrés à Dennery où le cacao et le coton étaient cultivés. Le 25 juillet 1787 "Demoiselle Eulalie Duflo" et son beau-frère Louis Nicolas de Laribardière Parigay (veuf de sa soeur Marie Magdelaine Duflos) signèrent un contrat de société pour l'exploitation de 12 carrés de terres à Dennery, chacun en possédant la moitié.

Le contrat de mariage d'Angélique Ozon en 1778 confirme que la première femme de Jean Baptiste Duflos (Marie Anne Ozon) était bien la fille d'Olivier Ozon et Thérèse Pape.

